

# La Musique par disques

## //// ORCHESTRE. — LE CARNAVAL DES ANIMAUX.

Columbia nous apporte un magnifique enregistrement de la spirituelle *Fantaisie Zoologique* de Saint-Saens, en 4 disques double face. Je dois dire que je n'en avais jamais goûté la saveur au concert avec autant de force qu'au gramophone. Les moindres détails d'orchestration, les glissandos burlesques simulant les braiements de l'âne, les mille cocasseries instrumentales dont abonde cette charmante partition sonnent en perfection. L'exécution sous la direction de Mr. George Truc est excellente nerveuse, rythmée et à l'occasion, comme dans le *Cygne*, rêveuse et poétique.

## //// VIOLON.

Joseph Szigeti donne à Columbia deux nouveaux disques : *Nigun*, d'Ernest Bloch, œuvre puissante, colorée, rhapsodique, sorte de prédication ou plutôt de prophétie juive avec des élans, de sombres méditations, des extases, certainement une des compositions les plus fortes d'Ernest Bloch. Il joue avec virtuosité les *Variations* de Paganini (*Caprice 24*).

## //// ORGUE.

M. Pattman a enregistré pour Columbia la *Pièce Héroïque* de César Franck qui sonne magnifiquement,

## //// OPÉRA.

Miss Mac Cormick possède une voix des plus phonogéniques. Elle est excellente dans le rôle de Manon et, chose incroyable pour une américaine, n'a presque pas d'accent. Elle chante avec Thill, magnifique ténor, le duo du premier acte de *Manon* et celui de Saint-Sulpice. Ce sont deux disques de premier ordre (*Columbia*).

Je goûte médiocrement la voix de Mme Guglielmetti dans la *Somnambule*. Les vocalises sont impeccables, la voix très sûre, mais à l'enregistrement elle sonne avec froideur, sans charme, sans cette *morbidezza* indispensable à l'interprétation de l'ancien répertoire italien. C'était cette qualité du timbre de la voix non moins que ses prodigieuses possibilités acrobatiques, qui fit de Maria Barrientos l'égale des plus célèbres cantatrices de l'époque romantique et qui n'a pas été remplacée. On peut encore s'en rendre compte en écoutant un très ancien disque de Columbia : *Air de Lakmé*. On constate en même temps, qu'on était déjà arrivé il y a quinze ans à de merveilleux résultats dans la science d'enregistrer la voix humaine. La grande révolution accomplie par l'enregistrement électrique a eu son effet principalement dans le domaine de la musique instrumentale et des masses chorales.

## //// OPERETTE. — LULU.

Columbia édite des fragments de l'opérette à la mode *Lulu*, de Ph. Parès et G. van Parys. Je ne sais si de nouveaux perfectionnements techniques sont encore intervenus, mais je suis frappé du volume sonore de ces morceaux. M. Pizella possède une excellente diction plutôt qu'une voix puissante. On croirait entendre un « fort ténor ». Mlle Davia, Mr. Gravey et M. Pizella chantent avec entrain et finesse : *Fais ça pour moi, Voulez-vous ma main, La première fois, Un petit quelque chose*, les morceaux les plus populaires de cette opérette française qui emprunte à l'Amérique ses rythmes de danse et ses effets d'instrumentation.

## //// MUSIQUE AMERICAINE, JAZZ, etc.

Miss Mac Cormick, abandonnant le répertoire du grand opéra, ne dédaigne pas de chanter des *blues*. Elle interprète à ravir le grand succès du jour : *At Dawning (I love you)* dont la sentimentalité facile me laisse de glace. Layton and Johnstone le chantent également avec leurs jolis effets habituels. Les *Sophomores* exécutent l'autre grand succès populaire *Hallelujah* et en font oublier la vulgarité par leur entrain, leur merveilleuse précision rythmique et leurs effets de timbres (*Columbia*).

Deux artistes de premier ordre font leurs débuts dans le répertoire de Columbia : Bob et Muriel. S'accompagnant eux-mêmes, semble-t-il, sur le piano, ils chantent en duo les airs américains en vogue. Ce sont des Wiéner et Doucet qui chantent et jouent en même temps et cela avec un goût exquis et une finesse d'expression délicate. Il faut entendre leur interprétation de *Blue Skies* et de *I'm tellin'the birds*. Wiéner et Doucet ont enregistré de nouveaux morceaux : *O'Kay, The White Village, That charming people*. Clément Doucet joue seul avec la plus étourdissante fantaisie *Marionnette*. C'est un de ses meilleurs disques.

## //// CHANT POPULAIRE. — FADOS PORTUGAIS.

Excellente idée que de publier ces magnifiques complaintes portugaises. La Fado répond un peu à ce que sont les coplas d'Andalousie : Chants d'amour et de nostalgie accompagnés par la guitare. Columbia nous en présente toute une série admirablement chantés par Lucas Junot (ténor), par D. Fernanda Abranches (soprano) et par D. Luiza Baharem (mezzo soprano). A première audition tous ces fados se ressemblent, mais ce n'est qu'un air de famille et on s'étonne bientôt de leur variété. Ces chants passionnés et voluptueux, ardents, parfois enjoués avec leurs accompagnements aux rythmes complexes nous transportent dans les montagnes sauvages du Portugal ou dans les ruelles de l'antique cité de Coimbra où les étudiants, drapés fièrement dans leur cape noire trouée, mènent la même vie qu'au xv<sup>e</sup> siècle et chantent les mêmes sérénades que leurs lointains ancêtres. Il faut entendre tous ces fados entre lesquels j'ai peine à choisir : *Fado Rezende, Fado Corrido de Coimbra, Fado des Passarinhos, Fado Sepulveda, Fado do Cordel et da Mouraria, Fado Mondego, Fado Hespagnol, etc.*

Henry PRUNIÈRES.